

slave du sud 304, mais bien la version en slavon-russe, comme l'est celle imprimée à Zabludov, de 1569.

Il s'est produit beaucoup de changements dans la collection originale des homélies du patriarche Jean Kaleka. La collection entière n'a pas trop circulé sous son nom, mais anonyme ou sous le nom de Calist. Ceci parce qu'il a été un rationaliste religieux à tendances philosophiques platonniennes et occidentales. Son exposition est claire, quoique parfois assez abstraite. Il fait ses applications au moyen de paraboles ou d'exemples plastiques. Ces qualités ont assuré une large diffusion à son livre, mais pas sous son nom car il a été vaincu et condamné par le courant hésychaste ayant à sa tête Grégoire Palamas. Le mouvement hésychaste s'est affirmé plus fortement vers la moitié du XV^e siècle, lorsque ses représentants ont occupé les postes clés de l'église byzantine. C'était un mouvement à contenu mystique, qui étouffait les tendances progressistes de lutte sociale et incitait à une existence passive. Caleca était un rationaliste et un homme actif, dynamique. Ses sermons ont beaucoup de naturel étant assortis à sa propre nature. C'est pourquoi certains ont été enlevés d'une collection et introduits dans d'autres. A l'occasion d'une transcription ou d'une traduction, d'autres sermons apparaissaient dans la collection. Au Moyen Age et surtout dans la littérature des homélies on ne respectait guère la paternité de l'auteur.

Ainsi, même le premier traducteur en slavon a introduit pour le jeudi de l'Ascension le sermon du moine Kiril de Tour. Ce sermon est resté dans les plus anciennes versions en slavon de cette collection d'homélies. Ainsi, dans *Сланигале оучителное* de Zabludov nous lisons le titre suivant: *Слово на вознесеніе господне вътхъ пророческихъ оуказаніи и о коскресеніи всеродна Ѳдама изъ Ѳда*¹. Ceci a été traduit exactement dans *Cartea cu învățătură de 1581*: «*Cuvîntū la Înălțarea Domnului din arătările proorocilorū și despre învierea lui Adamū a-toți-roditorulū din iadū*»². On trouve aussi le titre en slavon, qui diffère de celui de l'homélie de Zabludov uniquement par l'orthographe³. Dans les deux recueils le sermon de Kiril de Tour est introduit entre les sermons pour le VI^e dimanche de l'aveugle et le VII^e dimanche de tous les saints, mais il n'est pas numéroté dans l'ordre des autres sermons. Ceci indique qu'il n'a pas existé dans l'original byzantin mais qu'il a été introduit par le traducteur.

Le titre du sermon dans le recueil de Zabludov (p. 107 r) mentionne seulement le nom de «l'indigne moine russe Kiril de Tour»: *Кирила недостойнаго мниха. Слово на вознесеніе господне къ четвѣтокъ ѿ недѣли по пасцк*⁴. Le contenu du sermon est traduit fidèlement. Dans le texte roumain nous constatons une série de slavonismes. Ainsi au lieu de «strămoș» on dit «preaoteți» comme dans l'original en slavon *правтечестїи собори*⁵ «săboruri de preaoteți»⁶. Au lieu de «înălțare» nous avons

¹ *Сланигале оучителное*, Zabludov, 1569: *Сказаніе*.

² Coresi, p. 553/19—21.

³ *Сланигале оучителное*, p. 107—108. Coresi, p. 553/30—31.

⁴ *Сланигале оучителное*, p. 107 r. Voir aussi sur la vie de Kiril de Tour, qui a vécu au XII^e siècle, *Українські письменники, біо-бібліографічний словник*, Kiev, 1960, p. 76—77.

⁵ *Сланигале оучителное*, p. 108.

⁶ Coresi, p. 176/33.